

## Nicolas Raffeneau 362=366/490=494

né vers ... ? **ii** 14-11-1773 à Paris (75) (obsèques ou déclaration de décès, à Saint Nicolas du Chardonnet)

fil de ... **Raffeneau 724/980**

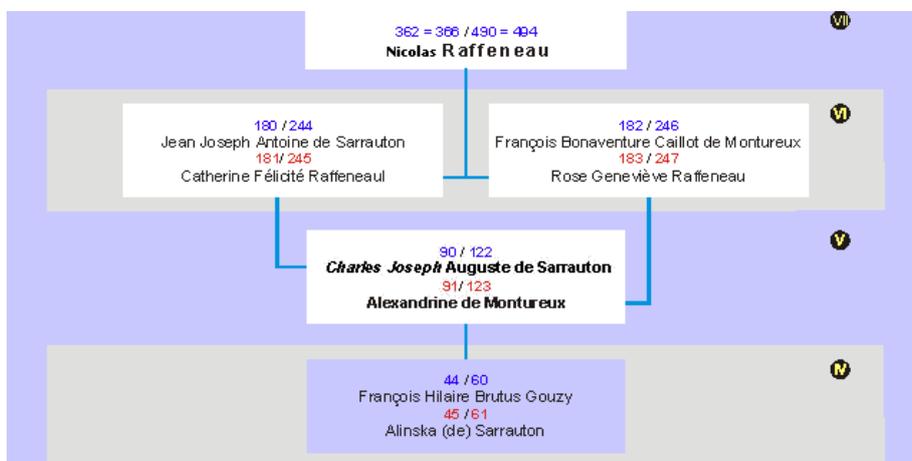
il épouse à Paris ? (75)

... **Gagneux 363=367/491=495**

née vers ... ? en Bourgogne (?) **ii** après 1773 en Berry.

.... Enfants (toutes nées à Paris) : (et deux fils, Charles-Marie et Nicolas-Claude)

- 1) Geneviève Raffeneau (<1756 - >1796) **181/245a**  
elle épouse avant 1773 (?) Monsieur ... Faguer
- 2) **Catherine Félicité Raffeneau** (30.09.1756 - 26.10.1805) **181/245**  
elle épouse 1) ~1771 Antoine de **Sarrauton** (1741 - 1793) **180/244** **ii**  
2) en 1795 Ch. Joseph Guillaume Lamanière (21.09.1746 - 03.03.1807)
- 3) Rose Geneviève de **Raffeneau** (1761 - 10.07.1799) **183/247** (enfant posthume)  
elle épouse 1) le 02.01.1786 François Bonnaventure de **Montureux** (1728 - 1791) **182/246** **ii**  
2) en 1792 Joseph Veiron (17.. - > 1824)



α Le sieur Raffeneau est un riche marchand de bois de Paris.

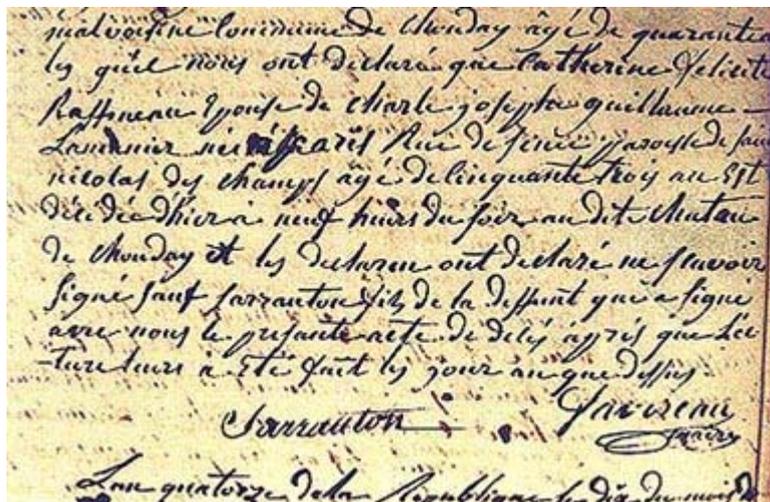
α Il épouse une demoiselle Gagneux, native de Bourgogne, cette région dont les forêts font sa fortune.

Le frère de cette dernière est chanoine à la cathédrale d'Auxerre. Prêtre réfractaire\* sous la Révolution, il est arrêté et déporté vers Sinamary, en Guyane. Il meurt durant le trajet, noyé dans la cale du vaisseau qui le transporte avec plusieurs de ses compagnons d'infortune.

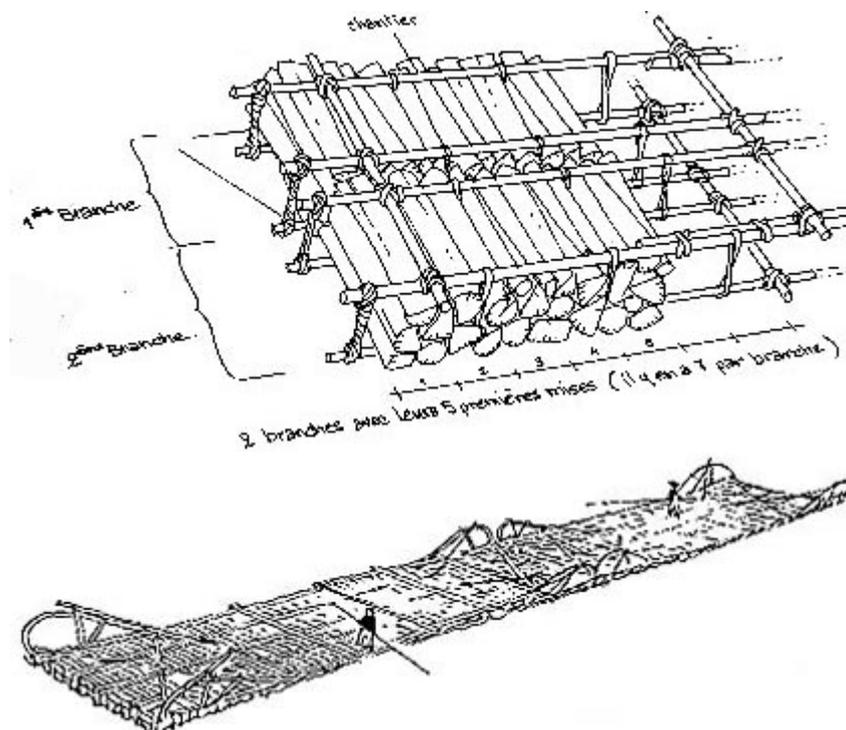
α Ils ont trois filles aussi jolies les une que les autres, surnommées, à cause de leur beauté, «*les Trois Grâces*». Et bien que bourgeois, ils peuvent espérer de beaux mariages pour leurs enfants.

\* En 1790, la Constitution civile du Clergé impose un serment à tous les ecclésiastiques. Les prêtres qui acceptent de prêter serment sont appelés par la suite prêtres jureurs. Ceux qui s'y refusent, et se voient donc retirer le droit d'exercer leur ministère religieux, sont dits « réfractaires » et bientôt soupçonnés d'être "ennemis de la Nation".

Déclaration de décès de Félicité Raffeneau, dans laquelle elle est indiquée comme native de Paris rue de "Seine".



De 70 à 75 mètres de long pour 4 à 5 de larges, ces radeaux sont constitués de bûches liées en "branches" par une armature souple de longues perches d'orme ou de charme. Ils sont menés avec dextérité par une poignée d'hommes vigoureux et courageux, pour un modeste gain.



Détail d'une «branche» et train de bois, constitué de plusieurs «branches»

D'après des dessins de Jean Luc Hiettre.

▣ Monsieur Raffeneau, cet opulent bourgeois, meurt frappé par une attaque d'apoplexie foudroyante.

▣ Sa veuve, *faible, ignorante et dévote* \*, dilapide plus de 50 000 livres dans les trois années qui suivent son veuvage, qu'elle distribue généreusement à des œuvres pieuses et à des prêtres... Son petit-fils Auguste de Sarrauton [90/122](#) la décrit comme une "*grande et belle femme, pâle, mélancolique et tellement sévère*" que sa propre fille la craignait, "*un vrai croque-mitaine*", "*toujours vêtue de noir*" \*\*.

Elle habite à la fin de sa vie "*une maison sombre, grillée et verrouillée*" qui fait à son petit-fils, Auguste de Sarrauton, "*l'effet d'une prison*". Elle finit ses jours à Issoudun chez sa fille, Mme Faguer, chez qui elle meurt âgée de plus de 80 ans.

▣ Monsieur Raffeneau a un cousin germain, dit Raffeneau de L'Isle, notaire à Paris. Il s'agit sûrement de *Pierre Victor Raffeneau de Lile*, qui tient l'étude n° XXI du minutier de Paris, de juillet 1767 à mai 1799 (prairial an VII) et officie dans le quartier de Montmartre. Il avait pris la succession de maître Joseph Rabouine, en poste depuis 1722 et sera remplacé par Maître Pierre Joseph Emmanuel Tissandier. Les plus anciennes minutes conservées dans cette étude remontent à 1522 !

D'autre Raffeneau apparaissent dans les cartons conservés aux Archives Nationales.

\* Ces qualificatifs sont ceux que lui donne postérieurement son petit-fils Auguste de Sarrauton [90/122](#).

\*\* A peu près le costume de Pernelle de Tartuffe (*dixit* Auguste dans ses "Souvenirs...") .